

Vienne donc l'Eucharistie remplir sa mission de conserver et de perfectionner la vie surnaturelle en se faisant l'aliment de nos âmes ! Quelle que soit son efficacité, elle devra, elle aussi, sous peine de contredire les principes élémentaires de la biologie, être soumise à cette loi de progrès et de continuité. Ce ne sera que peu à peu et par une communication quotidienne de la grâce, qu'elle atteindra son but.

Notre-Seigneur connaissait assurément ces propriétés de la vie et de la nourriture. Cependant Lui, dont toutes les actions se proportionnaient à la fin désirée, n'a pas hésité à donner, comme moyen par excellence de conserver et de perfectionner la vie surnaturelle, une nourriture : le sacrement de l'Eucharistie. N'était-ce pas nous dire qu'Il voulait faire de l'Eucharistie un sacrement de réception fréquente et quotidienne ?

On prétendra peut-être que certains aliments sont d'usage rare, et le partage de quelques privilégiés de la fortune. La réponse est facile. Qu'a fait le Divin Maître à la dernière scène ? Il n'a pas mandé des extrémités du monde un mets recherché. Il a pris du pain de froment qui est à la fois le plus commun et le plus indispensable, l'aliment qui se trouve partout et à tous les repas, sur la table du riche comme dans les mains du pauvre, l'aliment en un mot, qui est le type et le symbole de la nourriture en général. Jésus voulait nous montrer par là que, dans ses desseins et selon ses désirs, l'Eucharistie doit être la nourriture indispensable et quotidienne de la vie de l'âme, comme le pain est la nourriture indispensable et quotidienne de la vie du corps.

Faudra-t-il pousser cette parité jusqu'à ses dernières limites ? et dire que nous devons communier à l'Eucharistie plusieurs fois par jour, comme nous le faisons au pain naturel ? " Non, répond Saint Thomas d'Aquin, et cela afin que " l'unité de la communion représente l'unité de la Passion du " Christ." (1) De fait, en instituant l'Eucharistie, Jésus ne voulait pas seulement donner un aliment à nos âmes ; mais il voulait encore laisser un mémorial de la Passion. La fidèle reproduction d'un fait en manifeste toutes les particularités. Il convient donc de limiter le désir de Jésus à l'unique communion de chaque jour.

---

(1) D. Thomas, P III ; qu 80 ; Art. 10 ; ad 4 um.